Compte-rendu de la conférence du 31 janvier 2008 (9h-12h30)
Présentation de la zone humide du marais de Livière

½ journée à destination des élus, gestionnaires et professionnels de l'eau et des zones humides organisée dans le cadre des Journées Mondiales des Zones Humides 2008 par le Pôle Relais Lagune Méditerranéennes, le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon et le Syndicat Mixte du Delta de l'Aude en collaboration avec la société Comurhex et l'association Aude Nature

<u>Liste des personnes présentes :</u>

ADELL Alain	ASA Livière
AVAL Gérard	SMDA
BONNEMONT Christophe	Chambre Agriculture de l'Aude
BREMOND Julie	CG Hérault
BROUSSE Serge	Services Techniques ville de Narbonne
CADORET Pierre	DDAF des Pyrénées-Orientales
CASTEIGNAU Daniel	Chambre d'Agriculture de l'Aude
CHABAUD Jacques	SMMAR
CHAVANETTE Henri	Fédération de Pêche de l'Aude
CLEMENT Dominique	Aude Nature
DEGENNE Grégory	COMURHEX
GARAU François	Mairie de Coursan
GARCIA Bernard	Syndicat intercommunal de Berre & Rieu
GREBAUVAL Patricia	DDAF de l'Aude
HAYAOUI Najat	COMURHEX
IBANES Rémi	CA 11 AVIDEN
IMSAAD Alain	SMDA
LE BRETON Dominique	OMT Fleury
LORENTE Gilles	SMMAR
MANDELLI Ange	Mairie de Narbonne / CAN
MONTLAUR J.Claude	Syndicat intercommunal de Berre & Rieu
MOURET Jean-Claude	EID
PATRAC Francis	Mairie de Fleury
PINEAU Julien	Bénévole Pole relais Lagunes / CEN LR
PONCOT Nadine	SMDA
SANCHIS Céline	Syndicat Mixte RIVAGE Salses-Leucate
SIROT Benjamin	CEN LR
TEISSEIRE Jean-Louis	ASA Livière
THOUVENOT Louis	DDAF des Pyrénées-Orientales
TRIADOU Laurent	SMMAR
ZELLER Lucette	ECCLA Narbonne

G.Aval souhaite la bienvenue dans les locaux du SMDA et remercie les personnes présentes d'être venues à cette journée technique. Il passe alors la parole à **L. Triadou** qui rappelle que cette demi-journée entre dans le cadre des journées mondiales des zones humides avant d'annoncer l'organisation de la matinée : une présentation en salle suivie d'une visite sur le terrain.

L. Triadou débute par la présentation historique et géographique du site et rappelle notamment sa sensibilité aux inondations. Le fonctionnement hydraulique est alors décrit à l'aide d'une cartographie : la rivière de la Mayral serpente au sein des différents bassins du site et une source karstique située au nord des marais alimente également ceux-ci.

L. Triadou détaille alors l'historique du site : l'ASA de Livière et la Chambre d'agriculture initie en 1992 une première réflexion sur la thématique des crues de la Mayral ; en 1995, création du Syndicat Mixte pour l'aménagement et la préservation du bassin-versant de la Mayral qui adopte en 1996 le projet d'aménagement (acquisitions foncières, études préalables et création des bassins) pour un budget d'environ 3 millions d'euros. Mise en service des bassins en l'an 2000 ; premier bilan de fonctionnement en 2004 conduisant à de nouveaux aménagements hydrauliques effectués en 2006 par le nouveau maître d'ouvrage : le SMDA. Puis, réalisation en 2007 d'un bilan concernant la faune et la flore confié par le SMDA au CEN LR.

L. Triadou effectue un point rapide sur les données techniques des bassins (volume : 350 000m3 sur 57 hectares) avant de détailler les objectifs initiaux du site : le stockage des crues de la Mayral mais également l'amélioration de la qualité des eaux (objectif initial d'abattement de 20% des nitrates), de la qualité du paysage et enfin, la création d'un milieu écologiquement favorable.

La concertation des acteurs locaux mise en place depuis l'origine et poursuivie par le SMDA est mentionnée avant d'évoquer les différents protocoles de gestion hydraulique du site qui en découlent : période normale, de crue, de risque de pollution.

B. Sirot passe alors en revue les différents habitats naturels (différents types de prés salés, prairie de fauche, roselière, ripisylve) recensés lors des inventaires de 2007 et évoque pour chacun d'entre eux, leur physionomie, leur écologie, leurs statuts et intérêts économiques et naturalistes.

La parole est alors passée à **D. Clément** qui expose la richesse des roselières des bassins de Livière en terme de populations d'oiseaux : 6 espèces de l'annexe I de la Directive Oiseaux : Héron pourpré, Butor étoilé, Blongios nain, Busard des roseaux, Talève sultane et Lusciniole à moustaches. Le site abrite une des plus belles populations de Rousserolle turdoïde du Languedoc Roussillon.

L. Triadou présente alors le suivi de la qualité de l'eau réalisé par la Comurhex, industriel situé au nord du site. Un plan est tout d'abord exposé pour situer les zones de rejets et les points de prélèvements analysés (dans le cadre de l'arrêté Préfectoral). **N. Hayaoui** de la Comurhex précise que certains points sont suivis depuis 1998. Cela permet un recul intéressant sur les données.

Puis, les concentrations des nitrates dans l'eau sont comparées selon les prélèvements : un abattement maximal de 61% des nitrates a été obtenu en 2006 où les précipitations furent régulières et les pluies peu nombreuses. En 2007, l'abattement reste de 30% malgré une météo moins favorable ce qui demeure supérieur à l'objectif initial qui était de 20%. En moyenne, le marais de Livière permet un effacement total de la pollution industrielle. Il est toutefois précisé que le point de prélèvement situé à l'aval du site à partir duquel est estimé l'abattement ne reflète pas parfaitement la capacité épuratoire du marais car deux affluents rejoignent le réseau d'écoulement en amont de ce point de prélèvement ; ces affluents pouvant amener des eaux plus ou moins polluées notamment lors des forts épisodes pluvieux.

Un graphique de l'évolution annuelle 2007 des concentrations au niveau des différents points et de la pluviométrie est alors présenté. En hiver, l'abattement reste supérieur à 25% même avec des épisodes pluvieux ; au printemps, phase de croissance du roseau, on passe à presque 35% ; en été, la surface en eau ayant diminué du fait de l'assec, l'abattement tombe à 10% ce qui reste non négligeable ; enfin, étonnamment en automne, l'épuration est instable du fait des pluies (ce qui n'est pas observé en hiver) et on observe même des concentrations plus fortes en aval qu'en amont, ceci pouvant être dû aux apports latéraux. **C. Bonnemont** de la chambre d'agriculture de l'Aude émet l'hypothèse que cela peut également être lié à un éventuel relargage des roselières intervenant avec les premières pluies après la minéralisation liée à l'assec.

Est alors posée la question du devenir de ces nitrates et de leur possible dénitrification *in situ*. Le problème du suivi des nitrites engendrés par ce processus est également soulevé. **N. Hayaoui** de la Comurhex précise que le suivi des nitrites n'est actuellement pas effectué en aval des marais de Livière.

L. Triadou ajoute qu'il est envisagé d'estimer la croissance des roseaux de Livière et la production de matière végétale en comparaison avec d'autres sites naturels via le réseau *Rozo* de suivi des roselières du LR.

Une question est ensuite orientée vers les conséquences de l'élévation de la température de l'eau sur le potentiel épuratoire du roseau. Quelques éléments de réponses sont apportés par **L. Triadou** et **B. Sirot** dans le sens que le roseau est à priori bien adapté à ce phénomène mais qu'évidemment les roselières sont plus efficaces en terme d'épuration au printemps qu'en été.

Diverses remarques mettent en avant l'intérêt d'améliorer les suivis tant en terme de polluants (nitrites) que de substrats (boues) analysés. **L. Triadou** explique que depuis 2006 des piézomètres sont installés et peuvent permettre de sonder la nappe. **B. Sirot** fait remarquer l'intérêt d'analyser également les rhizomes des roseaux connus pour accumuler particulièrement les polluants.

L'attention est attirée sur le fait que certaines espèces piscicoles polluo-sensibles avaient été observées auparavant. **N. Hayaoui** explique que la

Comurhex réalise des suivis sur les poissons : la densité de poissons observée en 2007 est plus élevée qu'en 2006 ; s'agit-il de poissons lâchés en aval ? Enfin, la menace que représente l'assec pour les poissons est notée parallèlement au fait que le site est particulièrement riche de ce point de vue (300 kg/ha dans la Mayral, 400 kg/ha à la sortie des bassins).

L. Triadou termine la présentation en énumérant d'autres thèmes de gestion à affiner avec le Comité de suivi: l'entretien des roselières avec des exclos et un creusement de plan d'eau pour la faune, la mise en place d'une fauche et d'un pâturage extensif des prairies, la plantation de ripisylves, l'adaptation de la gestion des niveaux d'eau, la gestion de la Jussie, l'accueil et la sensibilisation du public.

J.Chabaud conclut sur l'intérêt démonstratif des marais de Livière qui répondent à des objectifs transversaux que personne ne peut aujourd'hui remettre en cause. Ce projet, et sa réussite actuelle, démontrent que malgré la difficulté de coordonner les financeurs qui ont souvent une vision verticale des dossiers, il est possible de bâtir des programmes utiles hydrauliquement pour la protection des lieux habités et profitable en terme de biodiversité et de qualité des eaux.

G.Aval remercie les acteurs du débat, la réunion se poursuit par une visite du site sur le terrain.